

qui eut grand succès; Humboldt, Lamoricière en furent les auditeurs assidus. Sur ces entrefaites, il perdit la raison et ne la recouvra que huit ou neuf mois plus tard, grâce aux soins de sa femme. Il écrivit dans plusieurs journaux (le Producteur, etc.). Nommé répétiteur, puis examinateur à l'Ecole polytechnique, il crut avoir trouvé le repos avec l'aisance, mais il perdit bientôt sa place pour retomber dans la gêne. Il vécut des lors des subsides fournis par ses disciples, et il finit par fonder une nouvelle religion.

Dans cette existence si agitée de 59 ans, Aug. Comte trouva le loisir d'écrire son *Cours de philosophie positive*, en 6 volumes (1830-1842), et son *Système de politique positive*, ou *Traité de sociologie*, instituant la religion de l'humanité en 4 volumes (1851-1854), sans parler de plusieurs ouvrages moins importants.

Aug. Comte a ceci de bon que son système est parfaitement intelligible. Aussi est-il facile de l'exposer sans crainte d'erreur.

II

La philosophie positive est l'ensemble du savoir humain; c'est l'idée que les anciens (Aristote, Cicéron,) se faisaient de la philosophie. L'unique objet du savoir humain, l'unique domaine de l'esprit humain, c'est la matière, ses forces et ses lois. Tel est le principe fondamental du positivisme. Il en résulte que l'objet de la métaphysique (l'être en soi, les principes, les causes) et l'objet de la théologie (Dieu et ses rapports avec le monde) sont en dehors de la science. C'est l'inconnu, c'est l'inconnaissable, et pour beaucoup de philosophes de cette école, c'est le non existant. Pas pour tous, reconnaissons-le. Littré, le plus illustre disciple français de Comte, affirme, dans un passage célèbre, la réalité en même temps que l'inaccessibilité d'un autre domaine que celui de la matière; il le compare à un "océan qui vient battre notre rive et pour lequel nous n'avons ni barque, ni voile, mais dont la claire vision est aussi salutaire que formidable." C'était une porte ouverte à la foi, quoique l'évêque Dupanloup ne l'ait par su voir.

Il ne suffit pas de formuler un principe, il faut l'établir.